

Benjamin Amiguet | Marc Voltenauer

111 Lieux
des Alpes vaudoises
à ne pas manquer

111

emons:

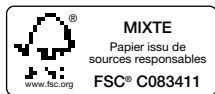
Avant-propos

Les Alpes vaudoises, c'est un condensé de la Suisse. Des rives du lac Léman au sommet du glacier des Diablerets, villages pittoresques, vignobles séculaires, vallées verdoyantes, alpages enchanteurs, montagnes dramatiques sont autant d'espaces qui invitent à la flânerie, à la balade, à l'exploration. Sa nature préservée, ses traditions vivantes et l'amour des habitants pour leur région en font une destination de choix tant l'art de vivre y est doux. Mais ce n'est pas tout ! Activités sportives insolites, modèles d'innovations sociales, richesses culturelles, historiques et contemporaines inattendues séduiront les visiteurs en quête de loisirs et de lieux hors des sentiers battus.

Aisément accessibles en raison d'un dense réseau de transports publics, dont de nombreux trains de montagne, les Alpes vaudoises offrent, telle une bouffée d'oxygène, des lieux que chacun peut découvrir ou redécouvrir à son rythme, et toujours en mode panoramique.

Vous voulez savoir dans quel chalet Lénine aurait fomenté la Révolution russe ? Quel objet produit dans la région s'est retrouvé à bord d'une sonde à destination de la planète Mars ? Ou encore dans quelles circonstances un maharadja a failli perdre la vie sur un glacier ? Que vous habitiez la région ou que vous la visitiez pour la première fois, laissez-vous subjugué par des lieux merveilleux, des rencontres surprenantes, des histoires souvent étonnantes...

Les Alpes vaudoises regorgent de trésors inestimables et insoupçonnés que les auteurs, amoureux de ce coin de pays, se réjouissent de partager avec vous au fil de ces pages.



© Emons Verlag GmbH

Tous droits réservés

Crédits couverture : K'Création, Corinne Karnstädt, 2021

Crédits photographiques : © Benjamin Amiguet et Marc Voltenauer sauf

chap. 4 © Clément Rapaz ; chap. 11 © Eric Dragesco ;

chap. 29 Haut © Linn Jousson, Bas © Bruno Yerly pour Votre Cercle de Vie ;

chap. 34 © Pascal Aymon ; chap. 50 © G9Impressions by Matthias Wolf ;

chap. 70 © Valentin Flauraud ; chap. 82 © Guy-John Pasche ;

chap. 88 Bas © Darragh Norton ; chap. 101 Bas © Beat Wermelinger

Mise en page : Eva Kraskes, d'après un concept

de Lübbecke | Naumann | Thoben

Cartographie : altancicek.design, www.altancicek.de

d'après OpenStreetMap

Impression et façonnage : CPI – Clausen & Bosse, Leck

Conformément à une jurisprudence constante (Toulouse 14. 01.1887), les erreurs ou omissions involontaires qui auraient pu subsister dans ce guide, malgré nos soins et les contrôles de l'équipe de rédaction, ne sauraient engager la responsabilité de l'éditeur.

Achevé d'imprimer en 2022

Édition originale

Dépôt légal : avril 2022

ISBN : 978-3-7408-1366-6

3 — Le château d'Aigle

Au temps des sorcières

Du XV^e au XVIII^e siècle, le Pays de Vaud a connu une chasse aux sorcières d'une ampleur insoupçonnée. Près de 3 000 personnes furent poursuivies, dont les deux tiers finirent sur le bûcher ! Malgré la Réforme en 1536, la conviction de devoir lutter contre les forces du mal resta vive. Les méthodes de l'Inquisition furent également employées par la justice laïque durant la période bernoise. Leurs Excellences au château d'Aigle ne firent pas exception.

En 1600, consternés par le nombre excessif de procédures de sorcellerie et d'aveux obtenus sous la torture, les Bernois édictèrent des règles, à l'intention notamment des baillis et des seigneurs du pays romand, afin de « protéger les innocents » : la torture ne devait être pratiquée qu'en cas de soupçons graves ; les supplices extraordinaires furent interdits, sauf sur ordre contraire ; la torture ordinaire – à savoir la suspension de l'accusé, aux pieds duquel pouvaient ensuite être attachées des pierres de poids variables – demeura autorisée. Avant de l'exécuter, les juges avaient l'obligation de demander au condamné qu'il confirme les aveux obtenus sous la torture. Voilà qui devait rassurer ceux qui étaient dénoncés sur la base de rumeurs. Le sort s'acharna ainsi contre Françoise Augy. Amenée en 1657 à l'âge de 60 ans devant le gouverneur Gabriel de Diesbach dans la salle de justice du château d'Aigle, on découvrit la marque satanique sur son ventre. Soumise à la torture plusieurs jours durant, elle avoua avoir vu Satan vêtu de violet. Il aurait exigé qu'elle devienne sienne. Il lui aurait remis une graisse appelée *pusset* pour faire mourir bêtes et hommes. Il l'aurait conduite à Bex où elle aurait participé aux sabbats d'une secte. Avec d'autres complices, elle y aurait mangé, bu et dansé. Condamnée pour avoir renié Dieu, s'être acoquinée à Satan, avoir donné la mort à plusieurs animaux et ensorcelé des personnes, Françoise eut la tête tranchée sur l'échafaud avant d'être brûlée sur le bûcher au lieu-dit En Châlex, non loin du château.



Adresse Place du Château 1, 1860 Aigle, tél. +41 (0) 24 466 21 30, www.chateauaigle.ch | **Accès** Autoroute A9, sortie 17 Aigle | **Transports en commun** De la gare CFF d'Aigle, train ASD jusqu'à Aigle Château ; poursuivre à pied (5 min) | **Horaires d'ouverture** Consulter le site internet | **À savoir** Au pied du château d'Aigle, le quartier historique du Cloître au cœur des vignes est un lieu charmant avec ses tavernes, caveaux et maisons anciennes. Chaque année, les vignerons y sont à l'honneur à l'occasion de la manifestation Caves Ouvertes vaudoises (www.mescavesouvertes.ch).

21 Le Liboson

Un couple en quête de beauté

« N'essaie pas de posséder! C'est inutile. Essaie plutôt d'éprouver de la gratitude pour chaque minute qui passe », lui disait sa mère qui très tôt l'initie à la philosophie. L'œil espiègle, son inséparable béret arrimé à sa chevelure blanche, Paul du Marchie van Voorthuysen a bien écouté. Cette *Weltanschauung* (conception du monde) convient au jeune homme de 98 ans, qui a transformé une bergerie en une sorte de monastère dédié à la beauté. Son père, reprenant une phrase de *L'Idiot* de Dostoïevski, lui disait alors qu'il n'avait que six ans : « Seule la beauté sauvera le monde. » Leçon retenue.

Né en Hollande en 1923, il arrive en Suisse avec ses parents à l'âge de 10 ans. En 1959, il repère une ancienne bergerie en ruine et l'acquiert pour une bouchée de pain. C'est là que débute l'œuvre de sa vie, entièrement réaménagée de ses mains. Nicole, qui partage sa vie depuis 40 ans, raconte : « Son ouverture à l'étonnement m'a séduite. » Leur première rencontre fut « un coup de foudre intellectuel ». Elle le rejoignit au Liboson et jamais n'en est redescendue.

Ce lieu est un véritable dédale qui regorge de trésors. Le plus fascinant est dissimulé sous le chalet. Un passage souterrain faiblement éclairé mène à une lourde porte de 480 kilos. Lorsqu'elle se referme délicatement, c'est le silence absolu. On se retrouve dans une crypte aux parois gravées de hiéroglyphes. Dans une niche illuminée trône la reproduction d'une statue dorée de déesse égyptienne. L'émotion procurée par la beauté et la sérénité du lieu échappe au joug du temps, car, nous dit Paul, « la beauté ne connaît ni menace, ni promesse, ni regret, ni crainte, mais se laisse approcher en douceur ».

Paul et Nicole consacrent leur vie à cette quête de la beauté à travers la philosophie, la science, l'art et la musique. Ils aiment accueillir les gens, partager leur émerveillement : « Chacun peut y trouver quelque chose, y projeter sa réalité, c'est une maison de partage. »



Adresse Route des Raveyres 26, 1824 Caux, tél. +41 (0) 21 963 30 19, www.liboson.ch | **Accès** Autoroute A9, sortie 15 Montreux, suivre Caux | **Transports en commun** De la gare CFF de Montreux, train à crémaillère MVR jusqu'à Haut-de-Caux ; poursuivre à pied par la route des Raveyres (25 min) | **Horaires d'ouverture** Libre accès à la salle d'exposition ; chambre d'hôte disponible | **À savoir** Sur le chemin qui mène au Liboson, il vaut la peine, au printemps, de s'asseoir quelques instants sur le banc au-dessus de la prairie des Raveyres afin d'admirer les narcisses et la vue somptueuse sur le lac.